

IVOR GURNEY EN FRANCE : 1916-1937

Damian GRANT

Traduction du texte et des citations : Madeleine Descargues-Grant

À l'aube des temps, le poète avait pour fonction première de nommer les choses, de dire le monde pour que les hommes puissent en garder la mémoire et partager leur expérience. Héros homériques, scélérats dantesques, personnages shakespeariens... Nous les connaissons grâce aux poètes qui nous les ont nommés et nous en ont dressé la liste, qui nous ont dit où ils vivaient, quels étaient leurs objets familiers et leurs occupations. Les poètes sont les premiers auteurs de taxinomies. Pour citer ici Shakespeare, « comme l'imagination prête un corps aux choses inconnues, la plume du poète leur donne une figure, et assigne à ces bulles d'air un lieu dans l'espace et un nom » (*Le Songe d'une nuit d'été*, acte V, traduction de Maurice Castelain).

Ivor Gurney, poète anglais qui combattit lors de la Première Guerre mondiale, sans y laisser la vie, contrairement à beaucoup d'autres, donne dans son œuvre le témoignage évident de ce besoin primitif du poète, besoin de nommer, de situer, de chanter le lieu précis où il vit le jour et grandit, en l'occurrence la ville de Gloucester, nichée sous des collines, les Cotswold Hills, à l'ouest de l'Angleterre. C'est là, à la confluence de plusieurs rivières – dont l'Avon, au sud-est de Stratford-upon-Avon (la ville de Shakespeare) –, que naît la grande Severn, qui se jette dans le Canal de Bristol.

Gurney était en premier lieu le poète de Gloucester et de sa campagne environnante. Ou plutôt en second lieu, puisqu'il était au départ un musicien de talent, dont le génie précoce se révéla à l'adolescence et lui valut d'obtenir une bourse pour le Royal College of Music de Londres. Il y mit en musique les poèmes écrits par d'autres : poètes élisabéthains, également contemporains dans certains cas. Le don poétique se manifesta ensuite, mais une fois découverte cette autre corde à son arc, des dizaines, des centaines de poèmes jaillirent de la même source inépuisable.

NORD' - N°64 - DÉCEMBRE 2014 - LA GUERRE 14-18